



HAL
open science

Éditorial, Un jalon pour le patrimoine maritime en Occitanie: la Jeanne-Elisabeth 1754/1755

Bertrand Ducourau, Marine Jaouen, Marie-Pierre Jézégou

► To cite this version:

Bertrand Ducourau, Marine Jaouen, Marie-Pierre Jézégou. Éditorial, Un jalon pour le patrimoine maritime en Occitanie: la Jeanne-Elisabeth 1754/1755. Patrimoines du sud, 2021, 10.4000/pds.6089 . hal-03212365

HAL Id: hal-03212365

<https://hal.science/hal-03212365>

Submitted on 29 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Patrimoines du Sud

13 | 2021

Un jalon pour le patrimoine maritime en Occitanie : la
Jeanne Élisabeth, 1754-1755

Éditorial

Bertrand Ducourau, Marine Jaouen et Marie-Pierre Jézégou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pds/6089>

DOI : 10.4000/pds.6089

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Bertrand Ducourau, Marine Jaouen et Marie-Pierre Jézégou, « Éditorial », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 13 | 2021, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 03 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pds/6089> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.6089>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mars 2021.



La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Bertrand Ducourau, Marine Jaouen et Marie-Pierre Jézégou

- 1 C'est une évidence mais elle vaut d'être rappelée : avec 220 km de côtes et 40 000 hectares de lagunes, la région Occitanie est une région maritime. À la fois immémoriale tout en s'écrivant au présent, cette dimension lui donne une part d'histoire bien spécifique, incarnée par un patrimoine matériel ou immatériel dense.
- 2 L'archéologie maritime questionne cette histoire, se développant à la fois en milieu terrestre et immergé, abordant des réalités historiques aussi diverses que l'architecture navale, les routes maritimes et commerciales, les aménagements portuaires ou encore les dynamiques d'évolution du paysage littoral. En Occitanie, l'archéologie subaquatique naît au tout début des années 50 avec André Bouscaras (1922-1994) en même temps que se déroulent les fouilles de l'épave du Grand Congloué à Marseille (1952-1957), sous la houlette du Commandant Cousteau. La discipline n'a cessé d'évoluer dans ses méthodes et ses objectifs, de nouvelles problématiques souvent pluridisciplinaires émergent, concernant notamment l'évolution des littoraux. Le fruit de 70 ans de prospections, fouilles, découvertes est conséquent avec un patrimoine immergé couvrant une large période allant de l'âge du bronze à la période contemporaine. Plusieurs musées régionaux permettent d'appréhender ce patrimoine, les musées d'Agde (Musée de l'Éphèbe), Frontignan, Lattes (Musée Henri Prades) étant les principaux.
- 3 *Le Languedoc, le Roussillon et la mer*¹, et *Le Languedoc et la mer*², deux ouvrages-somme publiés en 1992 et 2012 rendent compte, dans une perspective historique, économique et géostratégique, de l'histoire maritime de notre région « des origines » « au XXI^e siècle ».
- 4 Le projet éditorial de ce numéro de *Patrimoines du Sud* est tout autre. Il est monographique, centré autour d'un bateau découvert au large de Maguelone en 2006, fouillé et étudié pendant douze années par le Drassm. La *Jeanne Élisabeth*, brick de commerce suédois perdu lors d'une tempête d'hiver de 1755 devant Maguelone, est à ce jour l'épave moderne la plus significative du littoral d'Occitanie. Partie de Stockholm pour Cadix puis Marseille, la *Jeanne Élisabeth*, qui n'a jamais atteint bon port,

transportait dans ses cales toute la géopolitique mondialisée, tout à la fois frénétique et fébrile de son temps.

- 5 La restitution des recherches est inaugurée par un panorama des navires perdus durant l'époque moderne sur les côtes d'Occitanie par Marie-Pierre Jézégou, ingénieure de recherche au Drassm. Éric Rieth, directeur de recherche au CNRS, apporte un éclairage sur la circulation des connaissances en matière de construction navale en Europe au XVIII^e siècle. La finalité du navire est enfin abordée grâce à une lecture des objets embarqués vus par l'archéologie et les sources historiques, sous le regard de Gaëlle Dieulefet, enseignante-chercheuse à l'Université de Nantes, Marine Jaouen, technicien de recherche au Drassm et Laurence Serra, docteure en archéologie spécialiste du verre moderne. Une nouvelle voie pour la recherche archéologique est évoquée par Alison Faynot et sa relecture du site de « la Souillière » (Agde), et ses apports à la connaissance sur l'artillerie navale.
- 6 Le regard de l'historien a une large place avec l'étude menée dans les archives sur les causes menant au naufrage, recherches menées par Léa Tavenne, doctorante en géographie physique et environnement à l'Université de Montpellier. Les voies du commerce méditerranéen sont développées grâce aux recherches de Florian Tereygeol depuis les confins de l'Empire espagnol sur les hauts plateaux andins, leur réception dans le port de monopole qu'est Cadix en 1755 vu par les marchands français explicitée par Arnaud Bartoloméi, maître de conférences à l'Université de Sophia Antipolis. Enfin, Gilbert Buti, professeur émérite à Aix-Marseille Université, dresse le portrait d'une dynastie de grands négociants marseillais contrôlant les voies du commerce à travers l'espace méditerranéen.
- 7 Deux articles interrogent les différents médias susceptibles de porter ces connaissances vers les publics : avec le prisme muséal, grâce à la vision de Bertrand Ducourau, conservateur du musée de l'Éphèbe et d'archéologie sous-marine d'Agde et commissaire général de l'exposition « Fortune à bord ! Chronique de la Jeanne-Élisabeth », et grâce à la présentation de la démarche de Marc Azéma, réalisateur et producteur du film documentaire « l'Odyssée de la Jeanne-Élisabeth », dont l'objectif est de scénariser et remettre en mouvement la synthèse de tous ces travaux.
- 8 Ce numéro de *Patrimoines du Sud* vient à la suite des fouilles et de l'étude, et s'inscrit dans le prolongement de l'exposition que le musée de l'Éphèbe consacre actuellement à l'histoire du bateau, de ses hommes et de ses cargaisons. Il constitue ainsi un nouvel outil scientifique dans la médiation que nous avons souhaitée ambitieuse, de ce récit qui s'est joué il y a 260 ans.
- 9 Nous espérons conjointement que les prochaines lignes éveilleront chez vous une curiosité toujours plus grande pour l'histoire maritime.

NOTES

1. - CHOLVY, Gérard, RIEUCAU, Jean (dir.). *Le Languedoc, le Roussillon et la mer : des origines à la fin du XX^e siècle*. Paris : L'Harmattan, 1992.

2. - LOUVIER, Patrick (dir.). *Le Languedoc et la mer (XIV^e-XXI^e siècle)*. Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2012.

AUTEURS

BERTRAND DUCOURAU

Conservateur en chef du patrimoine, directeur des Musées et du Patrimoine d'Agde

MARINE JAOUEN

Archéologue maritime, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marine, ministère de la Culture, UBS/TEMOS CNRS UMR 9016

MARIE-PIERRE JÉZÉGOU

Ingénieure d'études au département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm)